L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 3 JUIN 1886. — 59me Année

Dufour & Donnet.
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 3 JUIN 1886.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES A L'ENCAN.

Par le shérif, tout le contenu, installations, stock, etc. de l'épicerie située au No. 57 rue Royale.

Par B. Onorato, au No. 18 rue Bourbon, articles rares, riches, beaux meubles, etc.

Vente exceptionnelle.—Nous signalons à l'attention public un avis de M. B. Onorato relatif à une vente, comme il s'en fait rarement à la folle enchère, de beaux meubles de maison et d'objets d'art et de fantaisie d'une grande valeur. Pour de plus amples renseignements, voir l'avis.

Le pouvoir de ratification du Sénat, aux Etats-Unis.

Il se produit en ce moment, contre le contrôle qu'exercent le Sénat de Washington et les Sénats de certains Etats sur les nominations de fonctionnaires publics—nominations laissées, par les Constitutions de tout temps et de tous les pays, au chef du pouvoir exécutif—une réaction sur laquelle on ne saurait assez appeler l'attention. Nous la croyons salutaire et destinée à porter remède à bien des maux dont souffre la grande République américaine. La séparation des pouvoirs est le principe sacré sur lequel reposent tous les gouvernements, monarchies ou Républiques—Républiques surtout. Il n'y a pas de légiste qui ne soit de cet avis.

La confusion des pouvoirs a toujours eu des conséquences fatales. Le chef de l'Etat ne doit pas plus peser sur les délibérations du législateur que le législateur sur les actes du chef de l'Etat, mais de tous les empiètements, le plus funeste est, sans contredit, celui des assemblées délibérantes sur le dépositaire de l'autorité administrative. Une Chambre est, nécessairement, irresponsable et, ses résolutions, quelles qu'elles soient, pèsent également sur la masse de ses membres, même sur la minorité, puisque celle-ci est obligée de se plier aux volontés de la majorité.

On sait quels dangers ont toujours fait courir aux gouvernements libres les entraînements de la passion dans les Parlements, même quand ces derniers se renferment dans le cercle de leurs attributions—à plus forte raison quand ils en sortent et pénètrent dans le domaine de l'Exécutif. Oh! alors, on peut s'attendre aux excès, aux violences. La Convention de France nous en a laissé de tristes exemples. On dira, peut-être, que c'était une époque exceptionnelle et que les convulsions de 93 ne sont plus possibles de nos jours, encore moins de ce côté-ci de l'Atlantique; soit, mais si la passion ne gronde pas dans les âmes, c'est l'intérêt qui les agite, et la corruption prend la place des violences.

La Louisiane n'a pas beaucoup à craindre sous ce rapport; notre Constitution, là-dessus est formelle; elle ne réserve que certains cas, extrêmement rares et d'ailleurs déterminés par la loi fondamentale elle-même. Il n'en est pas ainsi dans d'autres Etats, tels que celui de New York, où il vient de se livrer des luttes regrettables entre le Sénat et le Gouverneur. Il n'en est pas ainsi dans le gouvernement général, où la Chambre haute nous donne, depuis une vingtaine d'années, de déplorables spectacles. Qu'on se rappelle la guerre acharnée faite, par les radicaux du Sénat, à Andrew Jackson—guerre qui tendait, ouvertement, à paralyser, à annihiler le pouvoir exécutif; qu'on se rappelle les scènes désolantes qui ont suivi l'entrée, à la Maison Blanche, de M. Garfield et ont abouti au plus lamentable des événements, au plus révoltant de tous les attentats; qu'on se rappelle les tracasseries dont M. Cleveland a été, récemment, l'objet et qui ont fini par exaspérer les citoyens sages de tous les partis.

C'est de ces attaques, de ces persécutions, qu'est partie la croisade contre le droit de ratification dont la Constitution a investi le Sénat. Nous avons eu, dernièrement, l'avantage d'entendre un de nos plus éminents louisianais cribler de ses critiques, percer à jour cette ingérence de la Chambre haute dans les prérogatives présidentielles. M. Gibson nous a étalé les misères des séances secrètes du Sénat, et, après lui, M. Platt nous a montré les vénérables Pères conscrits s'en allant, à la Maison Blanche, forcer la main au Président, puis, revenant au Capitole pour faire entr'eux, secrètement, un troc des emplois, se passer la casse et le séné et disposer du personnel administratif comme de leur propriété indiscutable. Un pouvoir qui, pour s'exercer, a besoin de fermer portes et fenêtres, de dérober au public ses paroles et ses actes, est jugé, condamné. Le mieux qu'il ait à faire, c'est d'abdiquer, s'il ne veut pas s'exposer à se faire casser.

Au milieu de ces intrigues, de ces choix qui lui sont imposés ou arrachés par la ruse, que devient la responsabilité du Président? Est-il juste de faire peser sur ses épaules le poids des péchés? Peut-on lui reprocher des nominations qui ne sont pas les siennes, des actes qui sont le fait de créatures d'autrui?

On dit les républicains fort habiles: ils n'en ont guère donné la preuve en demandant, il y a deux ans, la réforme du service civil. Ils n'ont pas compris que la première de toutes était le dégagement de l'Exécutif des liens qui gênaient sa liberté d'action. Ils sont tombés dans le piège qu'ils tendaient à leurs adversaires; ils n'avaient pour but que de perpétuer un personnel administratif selon leurs cœurs et ils ont précipité la perte de leur pouvoir de contrôle sur l'administration.

C'est ce qu'exprimait, très bien, récemment le Gouverneur Hill, (de l'Etat de New York), le plus ardent défenseur de l'indépendance présidentielle, l'appui le plus puissant de M. Cleveland dans la lutte de ce dernier contre les prétentions de la Chambre haute. Il a prouvé que, dans leurs efforts pour les réformes politiques et administratives, les exécutifs ont constamment rencontré, dans les Sénats, des obstacles obstinés, des protecteurs acharnés de tous les abus et de toutes les corruptions; il a démontré que les séances secrètes de la Chambre haute de Washington sont une menace perpétuelle à la liberté, un danger incessant pour la morale publique.

On peut affirmer, dit-il, que le Président est choisi, directement, par le peuple, puisque les électeurs qui sortent du scrutin, aux époques d'élections générales, n'ont pas d'autre tâche à remplir que de le nommer et que leur élection se fait sur une candidature nettement désignée à l'avance. Il n'en est pas de même des sénateurs qui sont le résultat d'élections subsidiaires au sein des législatures d'Etat. La Présidence est donc une expression plus vraie de la souveraineté populaire que la Chambre haute; elle a droit, à ce titre, à une indépendance complète et elle n'a pas besoin des sénateurs pour lui servir d'assistants dans l'accomplissement de ses devoirs. D'ailleurs, on ne la conçoit pas sans la responsabilité la plus personnelle, la plus absolue. Or où peut-il exister une responsabilité quelconque sans l'exercice le plus complet du libre arbitre?

Fait remarquable: le retour aux vrais principes des gouvernements libres, la séparation des trois pouvoirs, et la croisade en faveur de l'indépendance du chef de l'Etat, coïncident avec la rentrée du parti démocrate au pouvoir.

"J'ai la confiance, dit, en terminant, le gouverneur Hill, que cette question formera l'un des articles de la prochaine déclaration de principes de ce grand parti national."

Messieurs les Editeurs de l'ABEILLE.

Nouvelle-Orléans, 2 juin 1886.

Messieurs,

Je viens de lire dans le *Times-Democrat* de ce jour quelques remarques faites par le professeur Thurnston au sujet de l'accroissement possible de la vitesse des steamers. Il croit, dit-il, qu'on arrivera à traverser l'Océan en trois jours et demi. Son calcul porte seulement sur la dimension à donner aux prochains steamers, sur la force et la machine—et sur la consommation du charbon. Il ne dit rien de l'hélice ni des améliorations possible de cet organe. Permettez-moi d'appeler l'attention de vos lecteurs sur un nouveau propulseur que j'ai inventé il y a quelques années, alors que la question était posée par le journal le "Scientific American".

Mon propulseur, que je désigne sous le nom de propulseur rectiligne, diffère de la roue à palette et des hélices actuellement en usage en ce que tout l'effet utile possible est obtenu, supposez à l'arrière du bateau noyé dans la muraille deux tubes d'un diamètre quelconque, ouvert des deux côtés et dans l'intérieur desquels se meuvent deux pistons, actionnés directement par un cylindre à vapeur, la bieille de ce cylindre est directement reliée à la bieille du piston.

Ces pistons appuient donc directement sur l'eau avec un effort égal à leur surface multipliée par la vitesse du piston à vapeur. L'eau qui est relativement incompressible est donc l'appui sur lequel vient s'appuyer l'effort du piston; puis, lorsque celui-ci est ramené à l'intérieur, l'eau appuie sur lui avec une force égale à sa surface, multipliée par sa hauteur verticale. Dans son mouvement de va et vient, le piston appuie sur l'eau ou l'eau appuie sur le piston. Il n'y a donc pas là ce qui existe dans les hélices et dans les palettes des roues, une résistance proportionnée soit à l'obliquité des palettes, soit à la courbe en retour de l'hélice—tant l'effort exercé par la machine à vapeur est converti en effet utile—c'est ce qu'il fallait démontrer—pour aller en arrière. Il y a à l'avant du bateau des pistons semblables, et pour virer de bord, il y a à son tribord et babord des pistons qui agissent celui de l'avant avec celui de l'arrière, de manière à pouvoir virer de bord sur l'axe même du navire. Notons en passant que tout le système est entièrement noyé dans la muraille du navire dont il fait partie.

La vitesse obtenue sera déterminée par la vitesse du piston à vapeur—et plus l'eau sera frappée avec vitesse plus l'effet utile sera grand.

La mort a frappé monsieur Dupuy de Lôme—pendant les conférences que j'avais avec l'illustre ingénieur—il n'a pas trouvé une objection à mon système et m'avait promis son concours pour en essayer l'application.

Recevez, monsieur l'éditeur, l'assurance de ma haute et respectueuse considération.

ARISTIDE GERARD,
Ingénieur.

La décision du ministère prussien qui en vertu de l'article 28 de la loi contre les socialistes, impose aux organisateurs d'une réunion, de quelque nature qu'elle soit, l'obligation de demander, quarante-huit heures à l'avance, une autorisation à la police, a provoqué — dit le *Temps* — une véritable levée de boucliers dans la presse allemande. En réalité, tous les partis se sentent menacés, et quoique, au point de vue strictement légal, il n'y ait aucune critique à adresser au gouvernement, qui use de la loi récemment votée par le Reichstag, on considère la mesure édictée comme la négation du droit de réunion inscrit dans la Constitution.

Que la mesure ne vise que les réunions socialistes, cela ne fait doute pour personnes; mais il n'en est pas moins vrai que la police peut interdire dorénavant, de la façon la plus arbitraire, toutes les réunions, qu'elles soient organisées par des conservateurs, des progressistes, des nationaux-libéraux, des antisémites ou des libres penseurs, pour peu qu'à son avis les sujets qu'on y traitera soient dangereux. La formule très vague de l'arrêté permet toutes les interprétations.

Les organes officieux prétendent que la mesure a été prise, à la suite des troubles en Belgique et aux Etats-Unis, pour empêcher les ouvriers de s'entendre en vue de grèves générales.

Dépêche particulière du *Journal des Debats*:

Berlin, le 15 mai.

Quoique tous les partis soient atteints par l'ordonnance sur les réunions publiques, ce sont certainement les socialistes que le gouvernement a voulu frapper. On en trouve la preuve dans la durée de l'ordonnance qui expire le 30 septembre. Or, les grandes grèves ont lieu surtout en été, et déjà la grève des maçons prend des proportions de plus en plus sérieuses.

Ces symptômes ne doivent pas être négligés, car en Allemagne, quoi qu'on puisse croire, la question sociale prime toutes les autes, et les progrès du socialisme s'accentuent chaque jour. Récemment encore, le député socialiste Singer annonçait qu'aux prochaines élections les socialistes reviendraient au Parlement au nombre de 36: il n'est pas impossible que le suffrage universel lui donne raison.

—Beaux meubles de ménage, grande variété d'objets d'art et de fantaisie, à vendre à l'enchère publique par B. Onorato.

Les sommes versées au Crédit foncier de Paris en faveur de l'Institut Pasteur s'élevaient, d'après les derniers journaux de la capitale, à 775,000 fr. Ce chiffre ne comprend ni la subvention allouée par les Chambres, ni les sommes votées par les Conseils généraux, ni la recette de la matinée du palais du Trocadéro.—Mme Boucicaut, propriétaire des magasins du *Bon marché* a envoyé à M. Pasteur 150,000 fr.

La Société des sauveteurs de la Seine a décidé de décerner, cette année, sa médaille à M. Pasteur. Elle a prié MM. de Lesseps, Anatole de La Forge, Turquet et Rodolphe Burges, son président, de se rendre auprès de l'illustre savant pour lui demander s'il accepterait cette récompense. M. Pasteur a répondu qu'il était très honoré de cette démarche et qu'il acceptait de grand cœur.

Les journaux de France du 17 mai nous apprennent que le refroidissement de la température a produit des ravages dans les vignobles du pays.

En Champagne, des vignes ont été gelées; on écrit: "La nuit de dimanche à lundi, celles de mardi et de mercredi, ont détruit toutes nos espérances; il ne reste rien du tout dans nos régions, depuis Verdun jusqu'à Thiancourt."

D'autre part, on annonce que les vignes de l'Armagnac ont perdu la moitié de leurs fruits, et que la consternation est extrême dans cette contrée. On espère que le fléau aura été purement local, et que les coteaux seront restés indemnes.

Au congrès des horticulteurs de France, lequel s'est ajourné le 15 mai, M. Cornu, professeur au Muséum d'histoire naturelle, a fait une conférence sur cette question:

Quelle est la cause qui donne naissance à la maladie connue sous le nom de "blanc de racines", dont les effets se font particulièrement sentir sur les racines du pêcher et, subsidiairement, sur celles des autres arbres fruitiers?

Le jeune professeur a démontré que "le blanc des racines" n'était autre qu'un champignon produit par des morceaux de bois pourri. Comme preuve, il a dicté les échalas, qui, en pourrissant dans le sol, communiquent le "blanc des racines" à la vigne.

—Beaux meubles de ménage, grande variété d'objets d'art et de fantaisie, à vendre à l'enchère publique par B. Onorato.

Le nombre des malades traités à l'Institut Pasteur dépassait le 21 mai, le chiffre de 1,100. Quatre nouveaux Russes, mordus par des loups enragés, sont arrivés à Paris; l'un d'eux a la moitié de la face dévorée. M. Pasteur vient de recevoir une dépêche du docteur russe qui avait accompagné ses compatriotes à Paris: les 19 retournés chez eux se portaient parfaitement bien.

L'Empereur de Russie vient d'envoyer à M. Pasteur l'ordre de Sainte-Anne de 1re classe avec insignes en diamants.

LOUISIANE.

Le *Meschacébé*, Bonnet Carré P. O., paroisse St. Jean-Baptiste, du 29 mai:

Vendredi dernier, le très zélé président de notre juri de police, M. M. Edrington, accompagné du député-shérif Voisin, est allé inspecter les lieux que devra bientôt traverser le chemin de la Frenière. A l'habitation Woodland, l'expédition s'est accrue de deux guides qui connaissent parfaitement les forêts du voisinage. Suivant le chemin de l'habitation, les explorateurs l'ont parcouru jusqu'à quatre-vingts arpents en voiture, et là, mettant pied à terre, ils se sont avancés dans l'épaisse solitude du bois. Le terrain est très élevé, ferme, et à part quelques légères sinuosités, n'offre aucun obstacle à l'établissement d'une route carossable.

L'immense alluvion déposée par les crevasses de Bonnet Carré, et surtout par la dernière qui a coulé pendant huit ans, a considérablement exhaussé les cyprières du voisinage d'où les eaux des pluies s'échappent naturellement. La question d'égoût du chemin projeté n'a donc pas à être considérée et tout le travail consistera du tracé de la ligne à suivre, dont il faudra retrancher quelques arbres peut-être, de la construction de quelques ponts insignifiants, et de l'abattis de quelques broussailles. La route, une fois établie, n'exigera que de légers frais d'entretien.

MM. Edrington et Voisin sont convaincus que l'ouverture de cette route ne coûtera qu'une somme très modique, et ils s'étonnent que l'on n'ait pas songé plus tôt à offrir au public, et surtout aux honnêtes contribuables de la Frenière, la facilité de communication que présentera prochainement la nouvelle route. Déjà, depuis deux ans, nous avons appelé l'attention de nos autorités de paroisse sur la nécessité de ce chemin, et le 23 août 1884 nous avons insisté sur sa création immédiate.

"Ne semble-t-il pas curieux, disons-nous alors, que cette colonie de la Frenière, qui appartient à St. Jean-Baptiste et qui n'est séparée du grand fleuve qui tranche en deux la paroisse que par une distance de cinq milles, n'ait aucun moyen de communication avec la partie riveraine, et en soit complètement séparée? Faute d'un chemin, les communications s'opèrent par la voie de la Nouvelle-Orléans, et alors que par une route taillée à travers la cyprière les cinq milles pourraient être franchis en moins d'une heure il faut actuellement quarante-huit heures pour aller à la Frenière et en revenir et faire une route de *cent seize milles.*

"Ce n'est pas que la moindre difficulté s'oppose à la création d'une route. Partant du voisinage de l'habitation Chaffe, la route traverserait une forêt de quatre milles, où l'abattage de quelques arbres serait à peu près le seul travail nécessaire pour ouvrir la circulation. Les amoncellements de sable déposés par la crevasse de Bonnet Carré ont considérablement élevé le terrain et la bêche n'y aurait presque rien à faire. Le chemin coûterait une somme insignifiante et aurait pour résultat de réunir deux portions séparées de la paroisse qui auraient avantage à se mieux connaître.

"Dans l'état actuel des choses, les habitants de la Frenière sont des étrangers pour nous. Il leur faut parfois se rendre au siège de la paroisse et c'est tout un grand voyage qu'il leur faut entreprendre. Ils ne peuvent exercer leurs droits de citoyen au moment des élections, faute de pouvoir se rendre aux polls.

"Nous ne ferons aujourd'hui que signaler cette lacune à notre juri de police, toujours si disposé à suivre la voie du progrès et à faire les améliorations que demande l'intérêt public. Comme il s'est si souvent signalé par ses œuvres d'amélioration, nous nous permettons de lui en suggérer une nouvelle, dont l'accomplissement serait un bienfait pour la population qu'il représente si dignement en même temps qu'un acte de justice envers une colonie toujours fidèle à acquitter ses taxes et qui n'a jamais profité des dispositions faites de l'argent public."

Le *Herald*, Hahnville, paroisse St-Charles, du 29 mai:

La levée Sontat, de ce côté-ci, du fleuve, à Kennerville, est, dit-on, en un état dangereux.

—M. D. Haydel, de l'habitation Home Place, a envoyé à la Nouvelle-Orléans un fort lot de riz brut, mardi et mercredi.

—Le temps a été terriblement chaud, la semaine passée. Enfin, l'été est arrivé.

—La plupart de nos planteurs de riz ont commencé à nettoyer leurs champs. La récolte est en excellent état et les fermiers espèrent que la situation s'améliorera encore. Ils sont dans la jubilation; ils prédisent tous une superbe récolte de cannes et de maïs, malgré les dégats de l'hiver dernier et les pluies qui en ont été la suite. Mais ils verraient arriver une bonne pluie avec plaisir.

—Une crevasse s'est déclarée, samedi dernier, pendant la nuit, un peu au-dessous de la résidence de M. P. E. St-Martin, le juré de police du quartier inférieur de la paroisse; heureusement, elle a été fermée par les compagnies de chemins de fer, avant qu'elle eut occasionné des dommages sérieux.

Nous sommes heureux d'apprendre, de M. Léon Sarpy, que le juri de police, dont il est membre, a ordonné la réparation des chemins. On va se mettre immédiatement à l'œuvre, des deux côtés du fleuve, nous l'espérons, du moins.

—Dans nos environs, la population mange des pommes de terre depuis plus d'un mois. Bien peu d'habitants en ont planté en vue de la vente. On s'est souvenu que, l'an dernier, les pommes de terre ne rapportaient pas sur le marché ce que leur culture avait coûté.

Le *Méridional*, Abbeville, paroisse Vermillion, du 29 mai:

Nous avons dressé, d'après les meilleurs renseignements possibles, une statistique de la récolte de sucre et de coton de l'an dernier, dans notre paroisse. Nous n'avons rien négligé pour pouvoir donner ici les chiffres les plus corrects.

Nous avons vu un rapport imprimé dans lequel Vermilion et Lafayette figuraient avec un chiffre de 900 boucauts de sucre, en 1885.

Il est très vrai que Vermilion est une paroisse relativement nouvelle, qu'elle a des milliers d'acres non cultivés, que nous avons peu de planteurs sucriers; cependant, il se produit chez nous une véritable révolution agricole. Comme il y a des rapports qui tendent à diminuer la valeur de nos ressources et qu'en se propageant au loin ils pourraient écarter de chez nous les immigrants, nous donnons le tableau vrai de notre récolte de sucre de l'an dernier. Nous pourrions citer des acres qui ont rapporté quatre boucauts:

Récolte de sucre 1885-86.

	Boucauts.
W. F. Area & H. B. Lyons	30
Wise & Bartels	80
A. C. Perry	27
Camille Landry fils	38
Ophelias Bourque	75
Sarazin Hébert	23
Wm Cade	152
S. Stansbury	140
Thos. S. Winston	110
U. W. Stansbury	25
A. Nunez	52
M. & T. Bagley, propriété Lyons	350
" " " " Ramsey	650
J. H. Putnam	750
L. T. Briggs	28
B. Becker & Lacour frères	35
Kleber Broussard	9
Alex. Crawford	17
G. Decuir	6
Joseph Brasseux	4
John Morgan	2
H. C. Harrington	8
J. B. Mila, Jr	13
W. L. Vanslyke	50
Simonet Leblanc	22
Mme D. Frank	90
Richard Leblanc	75
Baudin & Bonvilain	80
J. A. Gibson	6
Théozime Hébert	8
Total	2,955

Récolte de coton 1885-86.

Passées au moulin chez MM.

	Balles.
Syphroyen Simon	104
John Abshire, Jr	488
Remick	376
Edmond Broussard	169
Wise & Bartels	203
Guillaume Montet	180
Morgan & Kuehling	406
Nicholas Broussard	573
C. T. Guidry	300
Mme O. Trahan, Jr	615
Sévrin Leblanc	611
Homer Lemaire	460
John A. Brookshier	915
J. T. Broussard	368
Séverin Broussard, paroisse Lafayette—coton provenant de Vermilion	250
Coton envoyé, en graine, par steamers, par la voie de Vermilion, 1,735,693 livres, égales à	1,000
Total	6,958

Le *Democrat*, Donaldsonville, paroisse Ascension, du 29 mai:

Nous avons une loi générale contre l'adultération des matières alimentaires, mais elle est inefficace. L'adultération des sucres et des mélasses en est arrivée à un tel point, que les planteurs sucriers sont obligés de demander protection et insistent pour que la Législature vienne à leur secours. Le bill de M. Provost, qui a déjà été l'objet d'un rapport favorable, traite bien la question et supplée à quelques uns des défauts de la loi actuelle, mais il néglige de demander des inspections, qui sont devenues nécessaires, et il ne frappe pas de pénalités suffisantes l'emploi de marques illégitimes. Ce sont précisément, l'absence d'inspection et les marques illégitimes qui font le plus grand mal. Les fabricants de qualités supérieures à qui notre industrie doit sa bonne renommée, ne sont pas assez défendus par le projet de loi.

Nous signalons à l'attention des représentants des paroisses sucrières la nécessité urgente d'une législation efficace et d'une protection effective contre les produits frauduleux. Qui perd à tout cela? Le planteur, nécessairement.

Le *Pionnier*, Napoléonville, paroisse Assomption, du 29 mai:

Le temps est superbe et propice à la récolte. Le soleil est digne du mois de juin, et sa chaleur vient trahir l'ombrage le plus isolé.

—Une vache, à Napoléonville, appartenant à Mme Gehringer, a donné le jour à deux veaux. Ce fait est tellement rare que nous prenons la peine d'inviter nos confrères à voir le phénomène, afin d'en justifier la propagande.

—Beaux meubles de ménage, grande variété d'objets d'art et de fantaisie, à vendre à l'enchère publique par B. Onorato.

Le gouvernement français se préoccupe de la date à laquelle auront lieu les élections pour le renouvellement par moitié des Conseils généraux. M. Sarrion, ministre de l'intérieur, a adressé, à ce sujet, une circulaire aux préfets. Dès qu'il aura reçu leurs réponses, il saisira le conseil des ministres.

Ces élections, qui doivent porter sur 1,500 cantons et mettre en mouvement la moitié du corps électoral de la République, auront un caractère politique marqué. Elles donnent lieu à la consultation la plus considérable qu'il soit possible de faire en France, en dehors de celle provoquée par le renouvellement intégral de la Chambre des députés.

"Ces élections, dit le *Rappel* de Paris, ne pourront se faire plus tard que le dimanche 1er août. La session des Conseils généraux s'ouvrant, en effet, de plein droit, le lundi 16 août, et les Conseils devant être constitués entièrement le premier jour de la session, il importe que le 1er août, afin que les ballottages, qui se produiront inévitablement, puissent avoir lieu le dimanche 8 août.

"On sait donc, dès aujourd'hui, qu'on ne pourra dépasser la date du 1er août, mais on examine s'il y a lieu de choisir une époque moins tardive pour procéder aux élections. Le ministre de l'intérieur a consulté les préfets sur la date qu'ils jugeraient la plus favorable dans leurs départements respectifs. Lorsqu'il aura reçu toutes les réponses, il saisira le conseil des ministres, de la question. Celle-ci n'intéresse pas seulement le gouvernement, mais aussi les Chambres. Elle est intimement liée à la question de la durée de la session parlementaire. Pour faire les élections par anticipation, il faudrait, en effet, clôturer, plus tôt que d'habitude, la session des Chambres, afin que les membres de celles-ci, puissent se rendre dans leurs départements respectifs, pendant la période électorale.

"De toutes manières, à supposer qu'on s'arrête à la date du 1er août, les Chambres devront, comme nous l'avons déjà fait prévoir, il y a quelques jours, clore leurs travaux, le 14 juillet prochain, sauf à les reprendre plus tôt, à la saison d'hiver."

On lit dans la *Vigie*, de Cherbourg, France:

"Le bruit court que l'amiral Aube, peu satisfait des expériences de lancement de torpilles, récemment faites à Cherbourg, se montrerait moins enthousiaste de cet engin maritime. Par contre, ses amis disent, encore bien bas, mais assez haut pour qu'on l'entende, que l'amiral ministre est en possession du "navire de l'avenir." Il s'agirait d'une canonnière spéciale ayant une vitesse de 17 à 18 nœuds, construite par une Compagnie industrielle, sur les plans de M. de Bussy, et en vertu d'un marché tenu secret."

Comme les torpilles les plus perfectionnées ne peuvent être lancées qu'à de faibles distances, M. Coudray, capitaine de port, s'est proposé de trouver un boulet capable de porter ce terrible engin, et ses recherches ont été couronnées d'un plein succès.

Tous les projectiles employés à cet effet, depuis le calibre de 65 millimètres jusqu'à celui de 25 centimètres, sont d'abord lancés avec une vitesse moyenne de 150 mètres par seconde. Après avoir touché le navire, le boulet torpille, qui atteint une vitesse de 300 mètres, glisse sur les flancs, sans abandonner le contact jusqu'à l'explosion.

Les derniers boulets construits renferment 18 kilogrammes de fulmi-coton, bien que 11 kilogrammes soient amplement suffisants pour faire sauter les plus forts navires blindés.

Voir l'annonce de la pension de Mme F. Gonthier—pension privée—à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane.

—Beaux meubles de ménage, grande variété d'objets d'art et de fantaisie, à vendre à l'enchère publique par B. Onorato.

Le monument de Gustave Jundt, le peintre alsacien, a été inauguré, le 4 mai, au cimetière Montparnasse, Paris, au milieu d'une grande affluence d'amis appartenant au monde des lettres et des arts. La sépulture se compose d'un piédestal de pierre supportant le buste en bronze de Jundt. Au devant du socle, une petite figure d'Alsacienne, également en bronze. L'enfant, dans un mouvement très naturel, se hausse sur ses petits pieds et présente des fleurs à l'artiste, dont les traits souriants, la physionomie spirituelle, franche, loyale, ont été admirablement traduits par Bartholdi.

M. Pierre Véron a rappelé ce que fut le vaillant artiste, le charmant esprit, l'homme bon dont le souvenir restera parmi tous ceux qui ont su apprécier son talent si personnel et son originalité, entretenue et comme agrandie par l'amour du pays natal, qu'il interprétait si tendrement.

Puis, M. Paul Leser, s'étant approché du monument, au pied duquel il a déposé une magnifique couronne de pensées, a lu une poésie, le *Message de l'Alsace*, qui a produit une émouvante impression.

Enfin, les assistants ont défilé devant le monument et se sont séparés, après avoir serré la main du sculpteur Bartholdi, que l'on a vivement félicité de son œuvre.

—Beaux meubles de ménage, grande variété d'objets d'art et de fantaisie, à vendre à l'enchère publique par B. Onorato.

Le ministre du commerce de France a créé six bourses de séjour à l'étranger, de 3,000 francs chacune, auxquelles pourront prétendre les élèves diplômés des écoles commerciales reconnues par l'Etat.

Le ministre a consulté les Chambres de commerce, pour désigner les pays où il conviendrait d'envoyer les jeunes boursiers. La grande majorité de ces assemblées a signalé, en première ligne: l'Angleterre, l'Allemagne et l'Espagne, où les produits français rencontrent une concurrence redoutable, puis, l'Italie, la Russie et les Amériques, où cette rivalité devient très sérieuse.

Les journaux du Mans annoncent qu'en souvenir de son fils, Mme Piboen a légué sa fortune à l'Académie française pour fonder un prix portant le nom "Albert Piboen", qui sera décerné tous les cinq ans à l'auteur du meilleur ouvrage élémentaire sur l'économie politique, ou sur une question de morale et d'économie politique choisie par l'Académie.

Cet ouvrage, écrit plus spécialement pour les ouvriers, devra avoir pour but de développer en eux le sentiment de la justice, l'amour du travail et de l'épargne, le respect de la propriété et les principes d'une bonne éducation morale.

Si l'Académie française n'accepte pas ce legs, la fortune de Mme Piboen est donnée aux hospices du Mans pour fonder lits de malades.

Marié, le jeudi 20 mai 1886, à la Cathédrale St. Louis, par le Rév. Père H. Mignot, M. VICTOR ROUX à Mlle CLARA BONNOT, fille de Jean Bonnot et de Coralie Cabirac.
Pas de cartes.

Décédé mercredi, 2 juin 1886, ADRIEN BARBEY, natif de Rolle (Suisse), à l'âge de 83 ans. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, jeudi, à 10 heures précises, de sa dernière résidence, rue des Remparts, entre St Louis et Toulouse.

Décédé le 2 juin, à 9 1/2 heures du matin, à l'âge de 67 ans et 6 mois, MÉDON LEBLOND, natif de la Picardie, France, et résident de la Nouvelle Orléans depuis 36 ans. Les amis et connaissances de la famille et de son gendre Henri Rault, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, à 4 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence, 509 1/2 rue du Camp, entre Félicité et Ste Marie.
De la part de ses enfants et de son gendre.

Décédé, mercredi, 2 juin, NICHOLAS DOYEN, à l'âge de 60 ans, natif de Thouville, canton de Metz, Lorraine. Ses amis et connaissances, ainsi que les membres de la loge Arus No 170 et ceux de l'Union Française, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, à 10 heures, de sa dernière résidence, coin St. Jean-Baptiste et Bagatelle.
De la part de Vve Dubois et enfants.
Les journaux de Metz sont priés de reproduire cet avis.

PICKWICK CLUB BUILDING,
No 140 rue du Canal.
B. TREMOULET
Vend en gros et en detail VINS et LIQUEURS de toutes sortes, Comestibles de choix, etc.
Livraison à domicile — 8 nov—1anPP

Avis.
LES officiers et soldats de l'ancienne Ligue Blanche sont instamment priés de se réunir dans la salle de délibérations de l'Armée de la Virginie du Nord, No 12, Passage de la Bourse, VENDREDI, 4 juin 1886, à 7 h. et demie du soir, pour rendre un dernier hommage à la mémoire de feu notre chef, le Général FRED. N. OGDEN, dont nous déplorons tous la mort.
W. T. Vaudry, W. J. Behan, Jno. Glynn Jr., Geo. A. Williams, H. N. Rightor, B. M. Harrod, D. A. S. Vaught, Chas. L. Chilhorn, Geo. Howe, M. D., B. B. Pleasants, Jas. A. Renshaw, Jas. Buckner, W. S. Campbell, J. O. Nixon Jr., J. H. Murray, E. Borland, T. L. Place.
3juin—2f

Vin de St. Vincent.
10 demi Pipes, 80 quarts } Vin Rouge de table St. Vincent.
De la célèbre marque Jose Deu y Cia, Barcelone, à vendre par PAUL GELPI & BRO., 41 et 43 rue Decatur.
3juin—4f

Huile d'Olives de Lucques.
50 estagnons de 5 gallons, 50 de 2, 200 de 1 } Huile d'olive vierge de Lucques la plus pure.
A vendre par PAUL GELPI & BRO., 41 et 43 rue Decatur.
3juin—4f

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX 195 RUE GRAVIER.
Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.
1er Juin 1886.
Aouëillé Cyrille Jean Marie, Hirtz Benjamin, Astorg Antoine, Ladrix Paul, Bourdet Pierre, Labigand Louis, Beucaz Mr et Mme (2), Lagarde, Boileau Charles, Malnuit Eugène, Barcq Vve, Montant-Jean Louis Gabriel, Barsq Gaston, Mouras Jean, Clouzet Alexandre, Mournet Louis, Couturier Mme née Lacaze, Mournet Louis dit Maumus, Drussel Michel famille, Pellissier Dominique, Dodez Alexandre, Porquier Mme, Dauvergne Mme née Adele Renard, Papot François, Débats Joséphine, Pujo Joseph, Estines Sébastien, Penaud Jean, Fages Louis, Rebour Charles, Fauré Jean Marie, Renaux famille, Freyder Jean Baptiste, Ronzaud Hipp. Jean Paul (2), Guillopé Paul et Eu-Touchard doxie, Yung Philippe.
N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. Oscar Arroyo, secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.
1er juin 1886.
Le Consul Général,
Vte PAUL D'ABZAC

Perdu ou volé
A MA résidence, au coin des rues Claiborne et Marigny, un billet daté du 22 mai 1886, pour la somme de cinq cents piastres, tiré et endossé par William Saltzer. Le public est prévenu de ne pas négocier le dit billet qui appartient à Mme Vve Page. Pour un renseignement quelconque s'adresser à
A. DORIOCOURT, Jr., Notaire.
1er juin—1 5 10 — No 31 rue Carondelet.

Léon Godchaux
81, 83 et 85 rue du Canal.
Nouvelle-Orléans, Lne.
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER.
Nous avons manufacturé dans les derniers soixante jours notre stock de marchandises qui est maintenant complet; il comprend des
VETEMENTS
—POUR—
Messieurs, Jeunes Gens et Enfants,
de tous les [illegible]ures, de toutes les qualités et en ventes
Aux Prix les Plus Réduits.
En articles de toilette, notre assortiment comprend toutes les nouveautés de la saison. Rien n'a été négligé pour capter la fantaisie et plaire aux goûts de nos clients.
Notre département de Coupe est pourvu des dernières modes, et nous sommes prêts à confectionner toutes sortes de vêtements.
Les ordres de la campagne seront comme à l'ordinaire exécutés avec soins et promptitude. Echantillons et mesures envoyés sans frais, sur demande.
Articles Militaires une Spécialité.
27 oct 85—1an.Dim.Mar.J

BASILE BARES,
84 Rue Royale, N. O.
Facteur et accordeur de Pianos, et réparations en générale de Pianos et Orgues.
ANNONCE à sa nombreuse clientèle et aux Pianistes qu'il viens de recevoir de la maison Müller de Paris, des feutres, des Peaux, des draps, des Ivoires, ainsi que les célèbres cordes en acier et métalliques, de W. Smith & Son, de Warrington, Angleterre. Les ordres de la ville et de la campagne seront promptement remplis dans le plus bref délai.
Seul agent des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le système en fer Breveté et médaillé pour la tenue de l'accord.
8 nov—

Vaccination.
MME VERGES prévient sa clientèle qu'elle vaccine le Lundi, Mercredi et Samedi, à 1 heure précise, à sa résidence, No 188 de la rue Royale.
23 mai—3 sem. Dim.Mar.Sam.PP

COMPAGNIE D'ASSURANCES FACTORS' AND TRADERS'
40.........Rue Carondelet.........40
Capital.........$700,000
Surplus.........70,445
ED. A. PALFREY.........Président
R. M. WALMSLEY.........Vice-Président
THOS. F. WALKER.........Secrétaire
Succursales:
M. W. A. Walloft, 5 rue Ste-Anne est autorisé à prendre des risques d'incendie pour cette compagnie.
T. F. WALKER, Secrétaire.
20 fév—6m

C. LAZARD & Cie.,
L'Ancienne Maison très connue de Vêtements Confectionnés et d'Articles de Toilette d'un prix,
29, 31 et 33 RUE DU CANAL, COIN NORTH PETERS.
Nous offrons maintenant un superbe stock de Vêtements de Printemps pour hommes, jeunes gens et enfants à des prix très réduits. Echantillons et instructions pour prendre ses propres mesures envoyés sur application.
11 oct—1an—dim mar jeu sam

D. H. Holmes.
A dessein d'écouler le fonds de marchandises le plus possible avant d'en faire l'inventaire, le 1er juillet, nous organiserons des ventes spéciales à des prix d'une telle modicité, que l'été de 1886 fera époque dans la carrière cinquantenaire de cette maison sûre; et nous désirons être parfaitement compris: que toutes nos marchandises sont nouvelles et en excellent état; elles ont été choisies avec nos soins habituels. Notre unique but est d'amoindrir notre fonds de marchandises.
BRODERIES.
Nous avons fait il y a quatre semaines une vente spéciale de **BRODERIES**; et le résultat en a été si satisfaisant pour nos clients, qu'en annonçant la vente prochaine qui se prolongera quatre semaines, nous pouvons consciencieusement déclarer que jamais d'aussi belles marchandises n'ont été vendues à prix si réduits. Des milliers de yardes d'étoffes en coupons seront pour ainsi dire données.
Soieries, Grenadines et Rubans pour Ceintures.
Cette vente significative à moitié prix a été tant appréciée de tous les partisans de **TISSUS** à bon marché, qu'en la continuant une autre semaine, nous croyons inutile d'en plus longuement parler.
BARGAINS SPÉCIAUX.

150 pièces	Beaux Linons imprimés réduits de	12 1/2 à 8	cts
200 ..	Ginghams de bonne qualité	12 1/2 à 8	cts
300 ..	Toile du Nord	10	cts
75 ..	Canvas-crochet	12 1/2 à 8	cts
100 ..	Bengal Canvas-crochet	20 à 12 1/2	cts

Tous nos Satins imprimés français de belle qualité à un prix considérablement réduit.
20mai—

Hôtels Restaurants &c.

WEST END HOTEL,
Tenu par ALBERTI FRÈRES.
Restaurant de premier ordre; table, cave et service irréprochables.
"Noys" sollicite la continuation du patronage de ses amis et du public en général, il s'efforcera de gagner à l'établissement du West End, la vogue dont jouissait à juste titre celui du Fort Espagnol qu'il a dirigé pendant longues années.
3 juin—3m.

CAPON SPRINGS AND BATHS (ALKALINE LITHIA WATERS; aussi, belles eaux ferrugineuses) HAMPSHIRE Co., W. VA. Pas de brouillards. Pas de malaria. *Là, les malades et les personnes épuisées se rétablissent promptement*; les personnes bien portantes s'y trouvent admirablement. Demandez les brochures. W. H. SALE, propriétaire.
2juin—1 mois.

COVINGTON,
Paroisse St-Tammany, Louisiane.
CRYSTAL SPRING PRIVATE BOARDING HOUSE.
Pension privée,
Tenue par
Mme F. GONTHIER.
OUVERTE, en été, pour les personnes auxquelles les bains d'eau minérale et le climat si salubre de Covington sont recommandés, pour les pêcheurs de la perche, du "bass" et de la truite; en hiver, pour les chasseurs de la bécasse, de la bécassine, de la perdrix, du chevreuil, de la dinde, etc.
PRIX—$1.50 par jour; $40.00 par mois.
4 mai

HOTEL DE L'EUROPE,
A BILOXI
M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert jusqu'au 15 octobre.
23avril—3m

Réouverture.
LE WASHINGTON HOTEL,
A MILNEBURG
SERA rouvert avec toute sa splendeur habituelle, SAMEDI, 29 mai 1886. Toutes les installations sont de premier ordre. Trains réguliers (voir l'annonce), beau chemin macadamisé entre Milneburg et le Fort Espagnol. Ce chemin, grâce à mes soins, est dans un excellent état. Je serai heureux de voir chez moi mes amis et le public en général.
28mai—1 sem — JNO. TRISCONI.

Tenez-vous en bonne santé et frais
EN BUVANT
LE SODA
—DE—
G. & J. McCLOSKEY
Sucré avec du véritable sirop de fruits, ainsi que leur Mead, leur Ginger Ale aromatique et leur Vichy pétillant (Harte's).
On trouve aussi chez eux les eaux minérales de Waukesha et de Saratoga, des crèmes à la glace pures et du lait frais.
Le meilleur café, les plus fines pâtisseries, les sucreries les plus délicieuses se s'obtiennent qu'au
No 78 rue St-Charles, vis-à-vis Union, et au No 147 rue du Canal.
Pas de boissons alcooliques.
21 mai—1m—jeudietdim

H. F. ONNEN
Au coin de Royale et St. Louis, et 45 rue des Ursulines.
—Offre à des prix les plus raisonnables—
MOUSTIQUAIRES en meilleur bobinet.
DENTELLES POUR MOUSTIQUAIRES, grand assortiment de dessins les plus nouveaux depuis 10 cts. la varde
RIDEAUX DE DENTELLE, très jolies choses depuis 75 cts. la paire.
—Meilleur assortiment de—
DENTELLES ET BRODERIES,
à des prix excessivement bas.
—On y trouve aussi—
Un grand choix de Bijouteries des dernières nouveautés pour la moitié de la valeur régulière.
MITAINES pour dames, pure soie, à 25 cts la paire.
22 nov—6m—Dim Mar J

Médaille de Première Classe
DÉCERNÉE A
A. & H. MYERS,
de Philadelphie, Penn. pour le Schuylkill Pure Malt Whiskey, par le jury de l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.
E. VERGNES, Agent,
Bureau rue Magazine 99,
6 oct 85—1an — Nlle-Orléans.

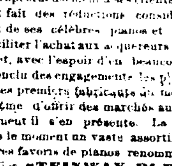
Pilules d'Ayer.
La plupart des maladies qui affligent l'humanité proviennent du dérangement de l'estomac, des intestins et du foie. Les PILULES CATHARTIQUES D'AYER agissent directement sur ces organes, et sont spécialement destinées à la guérison des maladies causées par ces désordres, telles que Constipation, Dyspepsie, Maux de Tête, Dyssenterie, et une foule d'autres indispositions, pour lesquelles elles sont un remède sûr, prompt, infaillible, et agréable. L'usage général de ces PILULES par un grand nombre de médecins distingués de nos universités, démontre clairement en quelle estime elles sont tenues par la profession médicale.
Ces PILULES sont purement et simplement préparées avec des substances végétales, absolument pures de calomel et autres ingrédients pernicieux.
Une Victime du Mal de Tête nous écrit:
"Les PILULES D'AYER sont pour moi un trésor inestimable. J'en ai toujours une bonne provision. Sujet depuis longtemps à de violents maux de tête, vos pilules seules me procurent du soulagement. Une dose agit sur mes intestins et mon mal de tête disparaît. Comme médecine je n'ai jamais rien trouvé d'aussi efficace. C'est donc avec un grand plaisir que j'en fais l'éloge, toutes les fois que l'occasion se présente.
W. L. PAGE, of W. L. PAGE & BRO."
Franklin St., Richmond, Va., 3 Juin, 1882.
Jamais elles n'ont manqué.
"Je me sers depuis longtemps des PILULES D'AYER, jamais elles n'ont manqué de produire l'effet désiré. Nous en avons toujours chez nous une provision, les considérant comme une médecine de famille, sûre, infaillible, et agréable à prendre. Pour la DYSPEPSIE elles sont inappréciables.
J. T. HAYES."
Mexia, Texas, 17 Juin, 1882.
La Constipation guérie.
Le REV. FRANCIS B. HARLOWE écrivant d'*Atlanta, Ga.*, dit: "Pendant quelques années j'ai été sujet à la constipation, et malgré l'emploi de quantités de médecines de toute sorte, mes souffrances n'ont fait qu'augmenter. Je commençai, il y a quelques mois, à prendre les PILULES D'AYER, mes souffrances se sont peu à peu calmées, mes intestins ont pris leur fonctionnement régulier, et ma santé est devenue excellente."
Les PILULES CATHARTIQUES D'AYER corrigent les irrégularités des intestins, stimulent l'appétit et la digestion, et par leur action prompte et complète donnent du ton et de la vigueur à tout le corps.
PRÉPARÉES PAR LE
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
Vendues par tous les Droguistes.

Académie de Jefferson.
Fondée en 1837.
CETTE Institution vient d'être transférée au No 72 de la rue St Pierre et est maintenant sous la direction de MM. N. A. Grantham et Ch. Caron. Elle restera ouverte tout l'été. Instruction en Anglais, Français, Allemand, Espagnol.
Prix: de $3 à $6 par mois. — 30 mai—6juin

Traitement des yeux.
Mme Z. FORTIER, 172 rue du Canal.—Consultations de 9 à 11 h.—Guérison de la cornée.
Consultations du dimanche gratuites.
Ayant été traitée par deux des plus habiles oculistes de cette ville, et le Dr. Hartman ayant renoncé à me guérir, j'ai été complètement aveugle pendant 5 mois. Grâce au traitement de Mme Fortier, je puis maintenant voir et m'occuper de mes affaires. Plus de cent témoins peuvent attester le fait.
Mme C. LATOUR, 282 Hôpital.
30 mai—7f.

Rédaction—Corrections—Traductions.
Une longue et terrible maladie, ayant pour principale conséquence la perte de mes forces physiques, je ne suis plus apte qu'à des travaux sédentaires—de plume. Par bonheur pour moi, mes facultés intellectuelles ne sont pas le moins du monde diminuées....
J'annonce donc ici que, n'ayant plus la force d'exercer ma profession, je suis disposé à me charger de rédactions françaises de toute espèce, de corrections quelconques, et de traductions d'anglais en français.
Dr. G. TESTUT.
Rue St. Louis, No 76, ou à l'imprimerie rue de Chartres, No 66. — 25 mai—

LA MAISON
Anciennement établie de
Louis Grunewald,
127 rue du Canal, et de 18 à 22 rue Baronne.



Annonce respectueusement à ses clients qu'elle a récemment fait des réductions considérables dans les prix de ses célèbres pianos et orgues, afin d'en faciliter l'achat aux acquéreurs les plus économes; et, avec l'espoir d'en beaucoup vendre, elle a conclu des engagements les plus favorables avec les premiers fabricants du monde, la mettant à même d'offrir des marchés au public, comme rarement il s'en présente. La maison possède dans le moment un vaste assortiment tous les genres favoris de pianos renommés dans le monde entier, STEINWAY, PLEYEL, KNABE, BEHR, SOHMER, FISCHER, PEASE et les meilleures orgues telles que CLOUGH-WARREN, SCHONINGER. Elle a aussi plus de cent pianos d'occasion, de tous les fabricants, qui seront vendus à moitié de leur valeur pour du comptant ou payable mensuellement, afin de faire place pour les nouveaux pianos attendus.
MUSIQUE en feuilles et INSTRUMENTS de MUSIQUE de tous genres, en grand assortiment et aux prix les plus modiques. CAHIERS, LIVRES de musique et tout qui est du genre. Soyez certain de visiter ces magasins avant d'acheter ailleurs; cela vous sera avantageux.
Louis Grunewald,
127 rue Canal, de 18 à 22 rue Baronne, N.O.
1er oct 85—1an

P. BAREL,
Charpentier, menuisier et entrepreneur, No 22 et 24 rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon, Nlle-Orléans.
Fait sur commande des glacières pour la bière (lager) et des glacières pour l'eau.
2mai—au 6 juin

DE L'USAGE A FAIRE
—DU—
Soapina blanc pur de Keller,
Savon économique.
PAS DE LAVOIR NÉCESSAIRE.
Appliquer le *Soapina* sur toutes les parties maculées; les mettre dans l'eau et les y laisser tremper 30 minutes, puis frotter légèrement. Si l'eau devient trop sale, la renouveler. Ne pas y mettre de la potasse bouillante ou concentrée ni d'autres ingrédients. Le linge lavé avec le *Soapina* se repasse mieux que tout autre, a plus de lustre, et faire un plus long service que lorsqu'il est lavé avec du savon ordinaire, surtout la laine et la toile.
Pour nettoyer le vieux linge, de vieux chapeaux, etc., appliquez le *Soapina* sur les endroits tachés et ils paraîtront neufs. Le *Soapina* est un savon pur (pas une poudre) et peut servir à la toilette comme pour tous usages de maison. C'est le savon le plus économique qui ait jamais été inventé avec lequel toutes les eaux servent.
J. H. KELLER,
110 rue Gravier.
3avril—3m—Mar. Sam

ELKIN & CIE,
100...RUE DU CANAL...100
Nouvelle Importation de
JOINTLESS, DAMASK ET NATTES DE CHINE,
Qualité Supérieure.
Toiles Cirées,
Cortioines Anglaises,
Stores,
RIDEAUX
De Madras, de Crète et de Dentelles.
Body Bruxelles, Tapisserie Bruxelles, 3 plis et Ingrain.
TAPIS
A Prix Réduits.
18avril—1 an.

Le Hâvre.
Ligne Commerciale Française.
Le vapeur MARSEILLE partira directement pour le Hâvre vers le 10 juin prochain.
Tout le confort offert aux passagers de première classe et d'entrepont.
Pour les renseignements quant au frêt et le passage, s'adresser à
S. V. FORNARIS & CIE.,
Agents généraux, 193 rue Gravier.
9mai—1mois

A louer.
POUR le 1er octobre prochain le magasin situé à l'encoignure des rues Canal et Bourbon, actuellement occupé par Messieurs B. & W. Croner.
S'adresser à
A. ROCHEREAU & C. T. DUGAZON,
Nos 16 à 18 rue St. Louis.
Nouvelle-Orléans le 23 mai 1886.
23 mai 15 f.

D. MERCIER'S SONS,
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté de leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et articles de toilette pour messieurs et enfants.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district.
2déc 85—D Mar J—PP

DENTISTES.
Extraction de dents sans douleur.
Les prix les moins élevés demandés à la Nouvelle-Orléans pour opérations par dentistes de premier ordre.
G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.
Bureau, 150 rue du Canal.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
Dentiste du Couvent des Ursulines.
25 août—

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre du ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

Bandages, Herniaires, Bretelles, Suspensoirs pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.
Faits sur commande et ajustés par
A. McDERMOTT,
147 rue Canal, Nouvelle-Orléans.
N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.
24 fév—1an

FERMETURE DE MAGASIN
Pour Cause de Retraite des Affaires.
B. & W. CRONER,
Annoncent en vente tout leur fonds de marchandises SANS RÉSERVE à des prix bien au-dessous des prix de revient; et le fonds se compose des articles les plus nouveaux en
TISSUS,
Lingerie de dessous pour dames et demoiselles, Costumes d'enfants, Tapis, Nattes, Stores de fenêtres, Toiles cirées, etc., etc.
La vente commencera Lundi, 17 mai, et continuera jusqu'à l'expiration du bail du magasin, en Septembre.
N. B.—Les acheteurs doivent s'empresser de faire leurs emplettes s'ils veulent avoir les premiers choix.
141 rue du Canal,
Coin de la rue Bourbon, bâtisse Touro.
20mars—3m.

LES CITOYENS DU DEUXIÈME DISTRICT
Sont par le présent avis notifiés que la ville de la Nouvelle-Orléans a approprié la somme de six mille piastres dans le but d'ériger une MACHINE A DESSÉCHER à l'intersection de la rue Orléans et du Bayou St Jean, le montant nécessaire en plus devant être fourni par les citoyens. Le comité entre les mains duquel l'affaire a été confiée a déjà obtenu des souscriptions privées pour le montant de $2500, et avant de contracter et de décider de la capacité des pompes les listes de souscriptions resteront ouvertes pendant une semaine. Les listes sont entre les mains de M. Ernest Landry à la Banque du Peuple, coin Dauphine et Levée. Plus la souscription sera forte, plus la Pompe à dessécher sera grande. Par ordre du
27 mai—5 f. — COMITÉ.

NOUVEAU STOCK.
PERSIENNES
Nouvellement reçues.
A. Brousseau Fils
23 et 25 rue de Chartres.
TAPIS
Anglais et Américains aux plus bas prix.
CORTICONE, TOILE CIRÉE, LINOLÉUM.
Rideaux
Suisses, Nottingham, Madras et Turcomans
RIDEAUX PORTIÈRES ET TRINGLES.
NATTES DE CHINE
De toutes sortes et des dernières nuances.
Le plus bel assortiment de Tapisserie et d'Etoffes pour Rideaux. — 6 oct—1an

Vingt-Huitième Tableau Annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurances HOPE
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
Bureau: No 188 rue Gravier.

CONFORMÉMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:
Primes reçues dans l'année expirant le 31 décembre 1885:

Sur les risques d'incendie	$409,245 28	
Sur les risques de mer	54,324 83	
Sur les risques de rivières	26,385 35	
	$490,555 46	
A ajouter: Primes non acquises de 1884	83,989 25	$574,544 71
A ajouter: Intérêts, profits et pertes		20,871 00
		$595,415 71
A déduire: Pertes payées sur les risques d'incendie	$183,905 58	
do sur les risques de mer	25,498 63	
do sur les risques de rivières	12,268 43	
	$226,672 64	
Taxes	8,187 43	
Réassurances	26,410 67	
Primes remboursées	60,353 31	
Réfaction	73,992 27	
Bureau des assureurs, salaires et autres dépenses	38,826 21	$429,442 53
		165,973 18
A déduire dividende semi-annuel de 5 o/o payé en juillet 1885		12,206 20
		$153,766 98
Dividende semi annuel de 5 o/o, payable à partir du 14 janvier 1886		12,500 00
Montant réservé pour pertes non réglées		16,732 84
Montant réservé pour risques non terminées au 31 décembre 1885		104,534 14
Montant porté au fonds de réserve		20,000 00
		$153,766 98

—ACTIF.—

Prêts sur hypothèques	26,316 67
Prêts sur nantissement	127,584 56
Effets pour primes	5,921 88
Billets à recevoir sur demande	9,513 86
Bons d'Etat et de ville	44,795 54
Actions de la banque nationale de l'Union et autres actions	11,657 84
Dû par des compagnies d'assurance	3,100 00
Mobilier de bureau, coffre-fort, etc.	3,048 07
Biens fonciers	4,698 59
Primes en voie de perception	106,244 18
En caisse	60,885 79
Total actif	$403,766 98

—PASSIF.—

Capital	250,000 00
Fonds de réserve	20,000 00
Réserve pour primes non acquises	104,534 14
Pertes non réglées	16,732 84
Dividende de 5 o/o déclaré le 13 janvier 1886	12,500 00
	$403,766 98

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
J. A. CHALARON, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce 13 janvier 1886.
M. T. DUCROS, Notaire,
No 138 rue Gravier.

A une assemblée des Directeurs tenue le 13 janvier 1886, il a été unanimement résolu qu'un second dividende semi annuel de cinq pour cent sur le capital, provenant des profits de la Compagnie dans l'année expirée le 31 décembre 1885 soit déclaré payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentants, et que la balance des profits, vingt mille piastres, soit portée au compte de fonds de réserve.

Spectacles, Bals, &c.

FORT ESPAGNOL.
Grande Ouverture de la Saison d'été 1886.
DIMANCHE, 30 MAI
Le Grand Orchestre Militaire,
Sous la direction du Prof. G. Sontag.
Donnera des Concerts tous les soirs de 6 heures à 10 heures et demie.
LE DIMANCHE,
de 5 heures à 10 heures et demie.
Trains, encoignure Canal et Basin, toutes le demi-heures.
Billets d'Excursion.........15 cents
30 mai—9f

Théâtre en fer de Faranta.
Coin Orléans et Bourbon.
A cinq minutes de marche de la rue du Canal.
La semaine commençant le lundi, 31 mai 1886.
Tous les soirs
Jeudi, Samedi et Dimanche, matinées.
Combinaison GUS. J. HEEGE
Dans l'amusante comédie-drame
"BRASS BUTTONS."
Admission.........10, 25 et 35 cents
Matinées.........10 et 25 cents
Lundi, 7 juin—Programme composé d'une belle comédie. — 30mai—

TEMPLE D'ART.
COIN DES RUES CANAL ET DAUPHINE.
Le Grand Panorama
—DE LA—
DERNIÈRE SORTIE ET BATAILLE DE PARIS
Est ouvert dans la journée seulement. Lecture toutes les heures comme de coutume.
Une lecture spéciale en français sera faite à 4 heures tous les jours.
Les portes seront ouvertes de 9 heures A. M. à 5:30 heures P. M. — 11mai—

Festival de famille et Tir avec prix
—DE LA—
SOCIÉTÉ SUISSE
—AU—
JARDIN MAGNOLIA,
Le Dimanche, 6 juin 1886.
Comité d'organisation:
E. Hoson, président, ex officio;
J. J. Egeli, chairman;
F. Dieth, D. Darms, J. Schleinger, L. H. Perret.
BILLETS.........50 cts
Les dames ne seront admises à la fête qu'avec des invitations.
Chaque dame à la porte du Jardin recevra un billet numéroté qui la fera participer à une loterie dont le lot est un magnifique pot en argent.
23 mai—29,30—4,5,6juin

LEON QUEYROUZE,
"GROCERY EN GROS,"
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS,
—Et marchand de—
produits des Campagnes et de l'Ouest.
97 RUE DECATUR.

Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE
Bureaux, coin des rues Gravier et Carondelet.
DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS
J. F. SCHRODER, président.
NEWTON BUCKNER, A. DELVAILLE,
RODOLPH WOESTE.
Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.
L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, le 30 juin 1882, est comme suit:
Actif.........$4,407,800 24
Passif.........2,670,383 44
Surplus.........$1,737,416 75
Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la Compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois d'Etat.
HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant-secrétaire résident.
F. LOW, député-assistant secrétaire résident.
12nov. '85—1an—V&C

QUATORZIEME
Etat de Situation Annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurances du Peuple
De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à sa charte, la compagnie publie le bilan suivant pour l'année finissant le 31 Déc. 1885:

PRIMES REÇUES:

Sur risques d'incendie	$167,769 64	
Sur risques de rivière	10,911 57	
Sur risques de mer	4,400 46	
		$183,081 67
Ajoutez les primes non acquises de 1884		32,854 95
		$215,936 62
Moins primes remboursées et réfaction	$42,005 41	
Réassurances	7,956 66	
		49,962 07
Primes nettes		$165,974 55
Pertes, etc., durant la même période—		
Sur incendies	$115,723 01	
Sur les rivières	3,440 65	
Sur les mers	1,299 30	
Taxes	1,978 06	
Bureau des réassureurs	1,829 39	
Dépenses, etc., moins l'intérêt et le sauvetage	9,437 08	
		$133,707 49
		$32,267 06

ACTIF.

Comptant	$9,667 20
Primes en cours de perception	29,812 46
Biens immobiliers	36,782 49
Bons, actions de banques et autres	39,096 26
Meubles de bureau et installation	2,370 25
Billets garantis par nantissements	4,699 68
Billets garantis par hypothèques	15,096 26
Billets à recevoir à courtes échéances	3,905 46
	$141,430 06

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Compagnie.
ERNEST PRAGST, Président.
M. POPOVICH, Vice-Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Fait sous serment, pardevant moi à la Nlle-Orléans, le 21 janvier 1886.
J. BENDERNAGEL, Notaire.

Directeurs.
E. Pragst, A. Walz, M. Popovich, F. Aufmkolk, B. Saloy, M. Vonderbank, M. Abascal, H. Schroeder, D. Hughes, A. Bartholomew, A. D. Finley, A. Haber, Theo. L. Sugg, S. M. Miller, Chas. Stiegler, Geo. Ellis, C. Trumpy, O. A. Schneidau, P. Thormaehlen, Ferd. Goldsmith, N. Seibel, A. Xiques, Peter Blaise, B. Campiglio, Frank Barker.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 2 JUIN—CLASSE No 130.
Tirage de 4 heures P. M.

1er.	2me.	3me.	4me.	5me.	6me.	7me.	8me.	9me.	10me.	11me.	12me.	13me.	14me.
43	21	39	28	34	42	65	73	38	26	5	55	48	75

Les tirages ci-dessus, publiés dans nos principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature.
Ce 2 juin 1886—4 heures P. M.
J. A. A. ROUSSEAU.
B. FARJAS,
Commissaires

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes les avoles.